

ALIMENTATION

« L'ensemble des filières alimentaires est impacté par une descente en gamme de la qualité. Le bio n'est malheureusement pas épargné. » (M. Fesneau, ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire)

BIO & AGROÉCOLOGIE

« Le terme agroécologie ne chante plus qu'il ne parle. Parmi les interrogations et confusions qu'il suscite, il faut définir, clarifier les genres. » (L. Guines)

« Non, toutes formes d'agriculture de non pas agroécologiques. Si tel était le cas, une telle disparition des insectes et des animaux ne serait pas à déplorer en milieu rural » (X. Poux)

« En matière d'agroécologie, il faut que des critères soient rigoureusement définis dans l'évaluation. Celle-ci doit être solide et multifonctionnelle sur le plan scientifique. » (X. Poux)

« Fin du monde ou fin de mois ? Face à la tourmente, quelle est la place du bio dans notre société ? Que le bio n'en soit pas la variable d'ajustement, de grâce ! » (X. Poux)

« L'agroécologie est un changement de paradigme, Ce n'est pas la performance du végétal ou de l'animal qui compte, mais l'interaction biologique. » (T. Caquet)

« Accroître la diversité, la coculture, c'est miser sur des propriétés émergentes, c'est rendre les systèmes plus résilients. » (T. Caquet)

« L'agroécologie n'est encore régie par aucun cahier des charges. Mais n'est-ce pas aussi une opportunité ? » (T. Caquet)

« Pendant longtemps, on a opposé agronomie et écologie. En réalité, elle se nourrissent mutuellement. » (T. Caquet)

« L'agroécologie ne saurait se résumer à la bio ! » (M-A Selosse)

« Le bio doit être une source d'inspiration pour l'agroécologie. Adaptions l'outil de collecte et de transformation également. » (S. Feuillette)

CONSOMMATION, DISTRIBUTION

« L'ambition du bio doit dépasser la simple gamme de rayonnage des produits en supermarché. » (X. Poux)

« En matière d'alimentation, les Français veulent que l'on prenne en compte la préservation de la biodiversité. C'est l'une de leurs attentes premières. » (E. Mayer)

« La chaîne agroalimentaire a la force de son maillon le plus faible. La grande distribution doit soutenir le bio » (D. Schelcher)

« Pendant la crise sanitaire, le critère d'achat local s'est substitué au critère biologique. » (D. Schelcher)

« Le bio n'a pas assez fait sa promotion ces dernières années. » (D. Schelcher)

« Le bio est moins mis en évidence dans le commerce en ligne. » (D. Schelcher)

« Le bio passe aussi par le local : nous devons faire connaître les produits locaux bio. Autant de raisons de miser sur les circuits courts. » (S. Faucou)

CONVERSION, TRANSITION

« Il y a 160 000 fermes à reprendre d'ici cinq ans en France » (S. Feuillette)

« Le coût des compétences et du financement pour les nouveaux entrants sera extrêmement élevé. Il faut donc territorialiser les outils de production, investir dans les compétences et valoriser les externalisations positives. » (A. Bourolleau)

« Le regard de l'autre demeure encore un frein à la conversion au bio » (A. Bourolleau/F. Noblia)

« Certes, l'autonomie a un prix, mais une fois acquise, quelle fierté ! » (R. Leturcq)

« La conversion en bio est un choix de vie, on ne revient pas en arrière ». (N. Facon).

EAU, ENVIRONNEMENT, CLIMAT

« Le renoncement à l'utilisation de pesticides réduit le coût d'assainissement des eaux. » (E. Pillet).

« Il faut que la bio s'équipe d'un cahier des charges encore plus strict sur la question des sols » (M-A Selosse).

« Du point de vue de l'eau, nous serions heureux que 80 % de la surface agricole utile soit cultivée en bio » (M-A Selosse).

« Il faut substituer les engrais organiques aux engrais chimiques. Un pourcent de matière organique, c'est 10 mm d'eau de pluie retenue. » (M-A Selosse).

« Le bio favorise l'action préventive des captages. En renonçant aux engrais chimiques et aux fumures d'azote, l'agriculture biologique est l'alliée des cours d'eau, des nappes phréatiques et des littoraux. » (S. Feuillette)

« Rien de tel qu'une haie pour freiner le ruissellement ! » (S. Feuillette)

« Eaux, sols, animaux, santé : les bienfaits du mode de production biologique sont mesurables et quantifiables. La bio est la seule agriculture en capacité de rendre des comptes. » (S. Faucou)

« En Picardie, l'impact des produits phytosanitaires a eu des conséquences délétères sur la Perdrix grise. » (R. Leturcq)

ÉCONOMIE, PRIX, COÛTS

« Les coûts de production de l'agriculture conventionnelle, plus énergivore, sont plus élevés que ceux de la bio. Mais, alors, pourquoi celle-ci est-elle plus chère ? » (X. Poux)

« Il faut accompagner les systèmes vertueux car les agriculteurs ne peuvent seuls assumer cette mission-là. » (A. Bourolleau).

« Avant la crise de l'inflation, le bio accusait déjà un certain ralentissement ». (D. Schelcher)

« Nos infrastructures ne sont pas pensées pour accueillir la diversité agricole. Il faut réinvestir dans l'infrastructure et la logistique. L'approche doit se faire sur toute la chaîne de valeur. » (A. Bourolleau)

« Oui, nous savons décarboner. Mais qui va en supporter le coût ? L'agriculteur doit être accompagné sur l'intégralité de la chaîne de la valeur. » (A. Bourolleau)

« Qui voudrait reprendre une ferme avec 300 euros à la fin du mois pour 80 h de travail par semaine ? Ajoutons à cela l'explosion des charges et la hausse des prix alimentaires, le modèle conventionnel est voué à l'échec. » (F. Noblia)

« Il faut aller vers la contractualisation tripartite car elle permet au producteur, au transformateur et au transporteur d'avoir voix au chapitre sur la durée. » (N.Facon)

« Le producteur, le transformateur et le distributeur de la filière bio paient pour une agriculture vertueuse. Pourquoi l'agriculteur dans sa rémunération et le consommateur dans son portefeuille en sont-ils pénalisés ? » (D. Perréol)

« Les Français sont prêts à payer plus cher pour manger mieux, mais dans des proportions raisonnables. En termes de valeurs, le local se justifie plus que le bio pour eux. » (E. Mayer)

« Ne pas désinvestir passe par le maintien d'une offre nombreuse ». (D. Schelcher)

EXPLOITATIONS AGRICOLES

« Plus de 50 % des nouvelles installations se font sur le modèle du bio. » (M. Fesneau, Ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire)

GÉNÉRALITÉS

« Un produit sain et de qualité, c'est bien. Le transformer, l'emballer et le transporter durablement, c'est encore mieux. Des processus vertueux de la graine à l'assiette, c'est aussi ça l'agriculture biologique » (E. Pillet)

« Je vois l'avenir avec optimisme parce ce que je crois à ce que je fais. » (S. Faucou)

« Le bio dégringole ? Gare aux prophéties autoréalisatrices. Ne jetons pas la filière bio avec l'eau du bain ! » (N. Facon)

PÉDAGOGIE

« Un Français sur deux estime ne pas être assez informé sur ce que le bio garantit, la question de l'éducation du citoyen est donc cruciale. » (L. Guines)

« Les agriculteurs bio sont livrés à eux-mêmes de matière de formation. Là est le plus grand frein à la conversion. » (F. Noblia)

« L'adhésion au bio souffre d'un manque d'enseignement du vivant à l'école. » (M-A Selosse)

« Je vois l'avenir avec optimisme parce ce que je crois à ce que je fais. » (S. Faucou)

« La pédagogie est essentielle pour informer le public. » (D. Perréol)

« Il faut impérativement réexpliquer au consommateur ce qu'est le label bio. » (E. Mayer)

« Le secteur biologique s'est malheureusement développé sans bien expliquer les choses. » (D. Perréol)

« Hormis la carotte et la pomme de terre, les jeunes d'aujourd'hui sont incapables de reconnaître des légumes. Il faut d'urgence remédier à ce fléau. » (D. Schelcher)

POLITIQUES PUBLIQUES

« Il faut continuer à développer le bio malgré la crise structurelle ou conjoncturelle. » (M. Fesneau, ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire)

« La dynamique du bio doit aussi passer par une stratégie des commandes publiques. » (M. Fesneau, ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire)

« Malgré les services que la bio rend à l'environnement, les politiques publiques ne soutiennent pas assez l'agriculture bio. » (S. Feuillette)

« Il est impératif de raisonner à moyen terme afin de pérenniser les investissements des agriculteurs biologiques. Au bout du compte, c'est la souveraineté alimentaire française qui est en jeu. » (D. Schelcher)

« *Le bio, c'est 13 % des exploitations, 19 % de l'emploi agricole. Oui, le bio est générateur d'emploi !* » (L. Verdeau).

« *Réorientons notre politique agricole ! Le conventionnel est encore trop massivement soutenu par les pouvoirs publics. L'asymétrie des financements est criant.* » (X. Poux)

PRODUCTION, CULTURES, SOLS

« *La sélection variétale permet des résistances au mildiou, l'oïdium, voire au black rot. Elle réduit par endroit le nombre de passage dans les parcelles de 20 à 3 et de 95% l'usage de pesticides.* » (M-A Selosse)

RÉGLEMENTATION

« *Pourquoi le bio devrait-il toujours se justifier d'être vertueux ? On bio on fertilise avec de l'organique, pas avec du chimique !* » (F. Noblia)

« *La bio respecte un cahier des charges qui prouve que nous n'apportons absolument aucun poison dans vos assiettes* » (F. Noblia)

À l'occasion des Assises, S. Faucou nous a rappelé que « *l'inscription AB est un label reconnu et réglementé par l'État, 300 pages encadrant la production, la transformation, la distribution* ».

SANTÉ

« *L'agriculture bio rend de nombreux services à la santé humaine. Tel est le point de vue des agences de l'eau.* » (S. Feuillette)

« *Si le bio est bon, pourquoi est-il plus cher ? Parce qu'avec le conventionnel, c'est par l'impôt que l'on paie le traitement des cancers !* » (R. Leturcq)

« *J'ai été victime de paralysie faciale après avoir utilisé certains produits phytosanitaires.* » (R. Leturcq)

SCIENCE, RECHERCHE

« *Nous devons mieux utiliser les interactions entre plantes et micro-organismes.* » (M-A Selosse)

« *La connaissance des microbiotes et leur utilisation positive favorisent l'immunité végétale. Autant de raisons de diminuer l'usage de produits phytosanitaires. Voilà aussi à quoi sert l'agroécologie : envisager de grands progrès sur une moindre utilisation des intrants ou des médicaments dans le domaine vétérinaire.* » (M-A Selosse)

« *Face à des îlots de bio dans une matrice de conventionnel, le conventionnel est l'allié du bio. Celui-ci génère un paysage dans lequel les pathogènes ne se transmettent pas.* » (M-A Selosse)

« Pour sortir des catalogues rigides et faire de la sélection variétale, nos agriculteurs doivent devenir des agriculteurs-chercheurs. » (R. LeTurcq)

« En agroécologie, le cahier des charges de l'agriculture bio doit nous servir de source d'inspiration. » (X. Poux)

« Biodynamie, agriculture régénérative, agriculture de conservation : le bio est l'agriculture écologique par excellence, un laboratoire permanent d'innovation. » (S. Faucou)

« Biodiversité, cycles de l'eau, érosion des sols : le bio sera l'agriculture de demain ou ne sera pas ! » (F. Noblia).

« Compte tenu des bienfaits de notre action sur les territoires, je ne me considère plus comme agriculteur mais comme paysan. » (F. Noblia).

TRAÇABILITÉ, TRANSFORMATION

« La bio est la seule filière de production où la traçabilité va de la fourche à la fourchette » (D. Perréol)

« Le bio est aussi là pour éviter l'ultra-transformation et le suremballage » (D. Perréol)

« En bio, tous les produits sont tracés du champ à l'assiette ». (N. Facon)

« Plus on développe le bio, plus les systèmes industriels en aval seront performants. » (N. Facon)